

DOSSIER DE PRESSE



THÉÂTRE DE PARIS
SALLE RÉJANE
DIRECTION STEPHANE HILLEL ET RICHARD CAILLAT

19H

MICHÈLE
BERNIER

CHARLOTTE
GACCIO

je t'ai laissé un mot
sur le frigo

de Alice **KUIPERS**
adaptation et mise en scène
Marie Pascale **OSTERRIETH**

À PARTIR DU 9 MARS 2016

LOCATION : 01 42 80 01 81
www.theatredeparis.com
Théâtre de Paris - Salle Réjane, 15 rue Blanche, 75009 Paris
Magasins Fnac | Carrefour
0 892 68 36 22* www.fnac.com (0,40€/min)

Musique : Jacques **DAVIDOVICI**
Décor : Pierre-François **LIMBOSCH**
Création vidéo : Pauline **NICOLO**
Lumières : Laurent **CASTAINGT**
Assistante mise en scène : Hélène **CHRYSOCHOOS**

 Retrouvez-nous sur Facebook

 **ARTS LIVE**

 **fnac**



« Je suis épatée par ma fille »

THÉÂTRE. Michèle Bernier joue avec sa fille, Charlotte Gaccio, dans « Je t'ai laissé un mot sur le frigo », une comédie sur une mère et sa fille. Les deux actrices nous parlent de leur complicité.

ELLES ARRIVENT à pied au Théâtre de Paris, puisqu'elles habitent à deux pas... dans le même immeuble. C'est ce qui s'appelle être proches. Entre Michèle Bernier et sa fille Charlotte Gaccio, réunies sur scène pour la première fois, ça saute même aux yeux : rires complices, regards tendres, pas besoin de se forcer pour incarner les héroïnes de « Je t'ai laissé un mot sur le frigo », une mère et sa fille qui ne communiquent que par écrit (*lire ci-dessous*).

Charlotte, on la connaît encore mal. A 28 ans, la jeune femme a hérité du caractère trempé et du sens de l'humour de sa mère et de son père, Bruno Gaccio, qui fut un auteur historique des « Guignols ». « Ils m'ont transmis la capacité à trouver dans toutes les situations l'endroit qui est drôle, dit-elle, à voir la vie avec des lunettes roses. » A force de suivre maman sur les tournages et papa dans les couloirs de Canal +, Charlotte a passé un bac théâtre puis bifurqué vers la musique, avant de revenir vers la comédie. Cet été au Off d'Avignon, elle a fait ses premiers pas sur scène dans « Enorme ! », l'histoire d'un garçon qui n'assume pas de sortir avec une ronde.



Théâtre de Paris (Paris IX*),
le 8 mars. Entre Michèle
Bernier et sa fille, Charlotte
Gaccio, la complicité et la
tendresse sont flagrantes.
(LP/Jean-Baptiste Quentin.)

« Mon personnage n'arrête pas de se demander si elle a été une bonne mère »

Michèle Bernier

Ses parents étaient au premier rang. Charlotte se souvient : « Tu m'as donné le même conseil que t'avait donné ton père (NDLR : le Professeur Choron, fondateur de « Charlie Hebdo ») : Si tu veux le faire, fais-le à fond. On sera derrière toi, mais fais-le sérieusement. »

Cette lecture à deux voix, justement, c'est du sérieux. « On a toujours eu envie de travailler ensemble, avoue Charlotte, mais j'avais besoin que ça signifie quelque chose d'être avec ma mère. » Leur metteur en scène, Marie-Pascale Osterrieth, leur a déniché ce texte émouvant, « tellement rare et délicat que ça nous met dans une configuration inattendue », apprécie Michèle Bernier. La comédienne de 59 ans voit dans cet échange entre une mère débordée et une ado en crise « une résonance avec la

Sur scène, un duo complice

♥♥♥♥♥ Des dizaines de Post-it multicolores couvrent une toile blanche en fond de scène. C'est par ces petits messages collés sur le frigo familial que Kate, 15 ans, et sa mère communiquent : l'une passe sa vie au lycée ou chez sa meilleure amie, l'autre est médecin, elles ne font que se croiser. Un jour, la mère se découvre une boule suspecte au sein droit... Assises sur des pupitres, Michèle Bernier et Charlotte Gaccio lisent ces mots de tous les jours qui racontent une année particulière, entre la banalité du quotidien — « Achète des pommes, nettoie la cage du lapin, n'oublie pas ta clé » — et le drame d'une maladie : les

espoirs, les rechutes, les pensées qu'on préfère écrire que dire de vive voix. Si le texte de l'Américaine Alice Kuipers manque trop d'originalité et de relief pour nous accrocher, les deux comédiennes, joliment complices, parviennent à donner chair à leurs personnages. Elles donnent le coup d'envoi d'une série d'autres duos mère-fille, qui devraient prendre le relais à la rentrée.

T.D.

« Je t'ai laissé un mot sur le frigo », du mardi au samedi à 19 heures, le dimanche à 17 h 30 au **Théâtre de Paris, salle Réjane, Paris IX***. De 20 à 30 €. Tél. 01.42.80.01.81.

vie d'aujourd'hui ». « Beaucoup de mères ont l'impression de ne pas voir leurs enfants grandir parce qu'elles sont prises par leur métier. » Comme elle ? « Mon personnage n'arrête pas de se demander si elle a été une bonne mère. Je me pose cette question tout le temps. »

A les voir, on penserait presque à deux sœurs, ou deux amies. « On est très proches, on partage beaucoup de choses, mais c'est ma mère, pas ma

copine », corrige Charlotte. Michèle confirme : « Je n'ai jamais eu envie d'être la copine de mes enfants (NDLR : elle a eu aussi avec Bruno Gaccio un fils, Enzo), je suis tellement fière d'être leur maman. » Un sentiment que les répétitions du spectacle n'ont fait que renforcer. « Elle est quand même balèze ! s'exclame Michèle Bernier. Une lecture, c'est pas facile, il faut une sacrée dose d'instinct et de talent. Je suis épatée par

ma fille. Moi, à son âge, je ne sais pas si je m'en serais aussi bien sortie. »

Après cette expérience, Charlotte Gaccio partira à l'assaut du petit écran. On la verra sur TF1 dans la série « Sam » en prof malmenée par ses élèves, avec Mathilde Seigner. Michèle Bernier reprendra son rôle d'apprentie juge pour France 3, avec dix nouveaux épisodes de « la Stagiaire », avant de préparer son troisième one-woman-show.

THIERRY DAGUE

Je t'ai laissé un mot sur le frigo



Kate, 15 ans, vit entourée d'amis, de son petit copain, des enfants qu'elle garde et d'une mère obstétricienne très occupée. Ne faisant que se croiser, ces deux-là ont pris l'habitude de correspondre par Post-it, qu'elles se laissent sur le frigo. Lien ténu, mais lien quand même. De la liste des courses au problème récurrent de perte de clés, en passant par l'intendance de la maison ou la question de l'argent de poche, tout laisse augurer une variation légère sur l'adolescence et ses petits soucis. Le tragique finit pourtant par brusquement pointer son nez. Face à la maladie, leur relation se complexifie et les questions affluent. Du côté de la maman : comment gérer ce qui lui arrive, comment en parler à Kate sans l'inquiéter ? Du côté de la fille : comment réagir ? Vaut-il mieux privilégier l'espoir ou la prudence ? Est-ce égoïste de vouloir continuer à vivre comme les autres personnes de son âge ? Les petits bouts de papiers s'accumulent au fil des saisons. Michèle Bernier et sa fille, Charlotte Gaccio, réunies pour la première fois sur une scène, nous offrent une lecture tendre et convaincante de la correspondance minimaliste imaginée par Alice Kuipers. Forme simple et dépouillée au service d'un fond dramatique : la contradiction voulue par l'auteur fonctionne et l'ensemble se révèle touchant sans jamais tomber dans le pur mélo. Pour mettre en espace cette lecture, Marie-Pascale Osterrieth n'a pas cherché midi à quatorze heures, préférant parier sur la complicité de ses deux comédiennes. Aux saluts, les applaudissements semblent lui donner raison.

Paris • Ile-de-France
pariscope

Paris -
Salle Réjane

Charlotte Gaccio n'aime pas qu'on lui dise qu'elle a un « joli visage »

« Je déteste qu'on nie le reste du corps des gens »



Parmi les compliments qui reviennent le plus souvent pour les femmes aux formes généreuses, il y a celui-ci : « Vous avez un joli visage#! » Une phrase qui a le don d'agacer Charlotte Gaccio, comme elle l'a expliqué ce matin sur France Inter.

A 28 ans, **Charlotte Gaccio** commence à se faire un prénom. La fille de Bruno Gaccio et Michèle Bernier est en train de se faire une place au théâtre : après le succès de sa première pièce, *Enorme#!* elle s'apprête à remonter sur scène, avec sa mère, cette fois. En pleine promo de *Maman j'ai laissé un mot sur le frigo*, qui arrivera très bientôt au Petit théâtre de Paris, le duo était de passage ce jeudi matin sur France Inter, dans *La Bande Originale* de Nagui. L'occasion pour Charlotte d'évoquer la pièce, mais aussi de se confier sur d'autres sujets, notamment sur son physique. La jeune femme avait déjà expliqué qu'elle était bien dans sa peau : « J'ai une relation à mon corps qui est presque celle d'un vieux couple, avait-elle raconté. Je préfère m'accepter comme je suis plutôt que lutter en vain. » Si la comédienne assume ses rondeurs, elle a du mal à supporter ceux qui en font abstraction.

Dans *La Bande Originale*, Charlotte Gaccio a confié qu'il y a une phrase qu'elle ne supporte pas : « Tu as un joli visage ». « Je déteste qu'on nie le reste du corps des gens », a-t-elle expliqué. « "Tu as un joli visage. C'est con, hein... Si t'avais pas repris du gâteau#!" Voilà, c'est ça qui m'énervé. » Un compliment pas si sympathique que ça qu'elle a déjà entendu plusieurs fois et qui la crispe toujours autant : « C'est pour ça qu'à force on finit par reprendre du gâteau, a-t-elle ajouté avec humour. Parce que de toute façon... » Une maladresse que son mari n'a sûrement pas dû faire. Il n'y a pas si longtemps elle avait confié dans *Toute une histoire* : « Des kilos j'en pris, j'en ai perdus... Il m'a toujours aimé de la même façon. » Et surtout, entièrement.

Sur scène, un duo complice

Des dizaines de Post-it multicolores couvrent une toile blanche en fond de scène. C'est par ces petits messages collés sur le frigo familial que Kate, 15 ans, et sa mère communiquent : l'une passe sa vie au lycée ou chez sa meilleure amie, l'autre est médecin, elles ne font que se croiser.

Un jour, la mère se découvre une boule suspecte au sein droit... Assises sur des pupitres, Michèle Bernier et Charlotte Gaccio lisent ces mots de tous les jours qui racontent une année particulière, entre la banalité du quotidien -- « Achète des pommes, nettoie la cage du lapin, n'oublie pas ta clé » -- et le drame d'une maladie : les espoirs, les rechutes, les pensées qu'on préfère écrire que dire de vive voix. Si le texte de l'Américaine Alice Kuipers manque trop d'originalité et de relief pour nous accrocher, les deux comédiennes, joliment complices, parviennent à donner chair à leurs personnages. Elles donnent le coup d'envoi d'une série d'autres duos mère-fille, qui devraient prendre le relais à la rentrée. « **Je t'ai laissé un mot sur le frigo** », du mardi au samedi à 19 heures, le dimanche à 17 h 30 au Théâtre de Paris, salle Réjane, Paris IX e . De 20 à 30 EUR. Tél. 01.42.80.01.81



Michèle Bernier tacle Charlie Hebdo



"Je ne reconnais plus le Charlie de mon enfance", déplore la comédienne.

Actuellement à l'affiche de la série de France 3 **La Stagiaire**, **Michèle Bernier** se montre critique, dans une interview au JDD, à l'encontre du journal satirique, pourtant cofondé par son père, le Professeur Choron (né Georges Bernier).

"Charlie Hebdo a changé. Même si Cabu et Wolinski étaient restés, ce n'était déjà plus le journal que j'ai connu enfant. Désormais, il est plus politisé et moins drôle", estime l'actrice de 59 ans.

Regrettant le changement de ligne éditoriale de *Charlie Hebdo*, Michèle Bernier désapprouve la politisation de l'hebdomadaire et se souvient des débuts de la publication : *"Celui que j'ai connu, c'était 'Élections, piège à cons'. Des mécréants, de joyeux anars sans Dieu ni maître, c'était l'humour à plein pot fait par des gens extrêmement drôles et intelligents. Des illuminés beaucoup plus généreux dans leur façon de concevoir le monde et de le casser en mille morceaux avec des grands éclats de rire. Ils n'affichaient pas d'engagement politique. Mon père n'a jamais voté de sa vie",* confie-t-elle.

Charlie Hebdo a été créé en 1970, pour remplacer *Hara-Kiri*, cofondé en 1960 par le professeur Choron avec François Cavanna.

Michele Bernier - qui s'illustre tous les mardi soir à 20h55, sur France 3 dans **La Stagiaire** au côté d'**Arié Elmaleh** - sera prochainement au théâtre : *"Je serai sur scène avec ma fille Charlotte au petit théâtre de Paris en mars avec une pièce d'une heure qui s'appelle J'ai laissé un mot sur le frigo. On encourage toutes*

www.premiere.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

celles qui ont des mamans ou des filles actrices de la jouer. On espère Josiane Balasko et Marilou Berry, Charlotte de Turckheim et Julia Piaton. Il y aura aussi un troisième one woman show en 2017", conclut-elle dans les colonnes de Paris Match.

La Stagiaire aura une saison 2. Dix nouveaux épisodes ont été commandés par la chaîne.



Charlotte Gaccio n'aime pas qu'on lui dise qu'elle a un « joli visage »

Parmi les compliments qui reviennent le plus souvent pour les femmes aux formes généreuses, il y a celui-ci : « Vous avez un joli visage ! » Une phrase qui a le don d'agacer Charlotte Gaccio, comme elle l'a expliqué ce matin sur France Inter.

visuel indisponible

A 28 ans, Charlotte Gaccio commence à se faire un prénom. La fille de Bruno Gaccio et Michèle Bernier est en train de se faire une place au théâtre : après le succès de sa première pièce, *Enorme !*, elle s'apprête à remonter sur scène, avec sa mère, cette fois. En pleine promo de *Maman j'ai laissé un mot sur le frigo*, qui arrivera très bientôt au Petit théâtre de Paris, le duo était de passage ce jeudi matin sur France Inter, dans *La Bande Originale de Nagui*. L'occasion pour Charlotte d'évoquer la pièce, mais aussi de se confier sur d'autres sujets, notamment sur son physique. La jeune femme avait déjà expliqué qu'elle était bien dans sa peau : « J'ai une relation à mon corps qui est presque celle d'un vieux couple, avait-elle raconté. Je préfère m'accepter comme je suis plutôt que lutter en vain. » Si la comédienne assume ses rondeurs, elle a du mal à supporter ceux qui en font abstraction.

Dans *La Bande Originale*, Charlotte Gaccio a confié qu'il y a une phrase qu'elle ne supporte pas : « Tu as un joli visage ». « Je déteste qu'on nie le reste du corps des gens », a-t-elle expliqué. « Tu as un joli...

Lire la suite sur [Voici](#)